

# Puy-de-Dôme → Politique

**VISITE** ■ Roselyne Bachelot s'est engagée à reconduire le financement de l'association Aide et Répit

## La « bonne nouvelle » de la ministre

Au bout d'une journée « de terrain » où elle s'est beaucoup informée, Roselyne Bachelot a promis à une association puydômoise de prise en charge des malades d'Alzheimer que l'aide financière de l'État serait reconduite.

Jean-Paul Gondeau

Robert Martinez n'a pas lâché sa proie. Par deux fois, le président de « Aide et Répit » a interpellé Roselyne Bachelot sur le financement d'une expérience pilote d'accompagnement à domicile des malades d'Alzheimer que mène son association départementale. « De grâce, il faut rapidement que vous me fassiez signe ! ».

A Chamalières, devant les familles, les adhérents et les salariés de l'association, la ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale, conquise et convaincue, a confirmé la reconduction du soutien financier de l'État : 1 million d'euros sur les deux prochaines années. « Je prends l'engagement de ne pas vous couper les aides » a juré la ministre. En retour de cette « bonne nouvelle », elle a eu droit à la bise d'un Robert Martinez heureux et soulagé.

Tailleur sombre et fleur blanche à la boutonnière, l'humeur à l'unisson du temps estival, Roselyne Bachelot avait précédé sa



ÉCHANGES. Roselyne Bachelot a pu échanger avec des pensionnaires de l'EHPAD Les Savarounes, à Chamalières, en présence de nombreux élus, dont Brice Hortefeux et Louis Giscard d'Estaing. PHOTO PASCAL CHAREYRON

visite chamaliéroise par un débat régional sur la dépendance à la faculté de médecine de Clermont. L'attendaient dans le grand amphithéâtre quelque 600 personnes, représentants du secteur médico-social, directeurs d'établissements, aides à domicile, syndicalistes hospitaliers, etc.

La ministre se devrait d'être à l'écoute « sur le terrain » des préoccupa-

tions de tous ceux qui sont concernés par la dépendance (familles, associations, professionnels de la santé) pour apporter des pierres à l'édifice d'une réforme sur le douloureux sujet à l'échéance 2012.

C'est que la dépendance, corollaire du vieillissement, affecte en France 1,2 million de personnes et coûte chaque année à l'Etat 25 milliards d'euros.

Progrès médical aidant, cette dépendance va croissant... Sachant par exemple qu'une région comme l'Auvergne comptera 23.000 octogénaires et plus à l'horizon 2020, Roselyne Bachelot a été claire : son financement « restera basé sur la solidarité nationale ». Impôts, CSG, APA (Allocation d'autonomie personnalisée), personne n'y coupe-

Au terme de la réunion, Roselyne Bachelot distribuera des lauriers aux intervenants : « J'ai été frappée par l'exceptionnelle qualité intellectuelle des débats. Et ce n'est pas une formule de politesse ». On n'est pas obligé de la croire, mais elle n'était pas forcée de le dire...

La ministre fut ensuite reçue à l'EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dé-

pendantes) « Les Savarounes », à Chamalières, où elle eut un échange savoureux avec un pensionnaire, très alerte, à l'heure du déjeuner.

« Vous êtes qui ? », « Je m'appelle Roselyne Bachelot, je suis ministre ». « Ah ministre, ça, c'est valable ! ». Mais ladite ministre est vraiment entrée dans le vif du sujet à la Maison des associations où elle a posé beaucoup de questions aux familles et aux salariés de l'association « Aide et répit », structure médiane entre le maintien à domicile et l'hospitalisation des malades d'Alzheimer et de Parkinson.

Depuis deux ans, l'État attribue 1 million d'euros à cette expérience d'aide aux familles qui nous vient du Québec. À raison de trois fois huit heures par jour, dix auxiliaires de vie prennent le relais de l'entourage du malade.

« On peut partir rassurés, on est confiant » a expliqué un représentant des familles. « C'est un métier formidable mais on n'est pas très bien payés » a poursuivi une « relayeuse ». Soit 9 euros de l'heure, correspondant au SMIC.

« C'est un chapitre important de la réforme que je veux mettre en œuvre » a répondu la ministre. Une promesse qui passe par une qualification professionnelle en bonne et due forme. Mais quand ? ■

### ■ UNE VISITE OÙ ROSELYNE BACHELOT A BEAUCOUP ÉCOUTÉ ET QUESTIONNÉ



#### À L'ÉCOUTE

Avant d'élaborer une réforme, mieux vaut s'informer auprès des parties concernées. C'est ce qu'a fait la ministre à la Maison des Associations de Chamalières où elle a posé beaucoup de questions aux salariés et aux représentants des 30 familles qui participent à l'expérience de prise en charge de malades d'Alzheimer par l'association « Aide et Répit ».



#### 600 PERSONNES

Le débat sur la dépendance a réuni quelque 600 personnes dans l'amphithéâtre de la faculté de médecine de Clermont. « Un débat d'une exceptionnelle qualité » a jugé la ministre. PHOTOS PASCAL CHAREYRON



#### CÉRÉMONIE

Dans les salons de la préfecture, la ministre a remis les insignes d'officier de l'Ordre national du Mérite à Martine Brunswig, déléguée régionale Auvergne aux Droits des Femmes et à l'Égalité.

#### LA SOLUTION ?

Devant la presse comme dans son intervention, à la fac de médecine, la ministre a fait grand cas du concept de foyer-logements, structure intermédiaire entre le maintien à domicile et l'établissement médicalisé. Pour Roselyne Bachelot, des foyers-logements « étoffés » disposant de tous les services (infirmières, gardes de nuit, etc.) seraient la solution la plus satisfaisante. « Les personnes âgées veulent de vrais logements » a-t-elle fait observer.

